



LA TORTUE

NOS JARDINS POÉTIQUES

Un projet de recherche, d'expérimentation, de transmission et de création.

Nos Jardins poétiques est le laboratoire de la création petite enfance *Jardin Punk*, le premier volet de l'arc artistique 2026-2031 de la Cie La Tortue intitulé POGO.

UN JARDIN LABORATOIRE – par Delphine NOLY

Nadia TELES est arrivée à la Cie La Tortue comme une évidence inévitable dans un heureux hasard... Artiste protéiforme, Nadia explore les matériaux du vivant : sculptrice (glace, pierre, bois...), photographe et peintre, elle questionne notre rapport à l'Autre. Elle tisse des liens et des possibles avec le vivant qui nous entoure dans une vision horizontale et circulaire avec délicatesse, instinct et nécessité.

Depuis 2022, nous explorons en duo une autre forme d'expérimentation artistique à destination des grandes et petites personnes. Entre laboratoire de recherche artistique, transmission et « dé-formation » à destination des professionnels de l'enfance. Ce n'est ni un atelier ni un spectacle au sens classique du terme. C'est une proposition atypique essentielle et profondément humaine où chacun et chacune trouve sa place et explore sa créativité en rentrant de façon sensible dans un geste artistique premier et puissant, instinctif et transformateur.

Nadia élabore une installation artistique cohérente avec différentes matières (miroirs, poils, plumes, limaces escargots vivants, argile, parfums, etc...par exemple ...) où l'on peut circuler comme dans une exposition d'art contemporain mais où tout est modulable et transformable. Elle invite à l'exploration par le corps, la danse et la présence afin que chacun et chacune entrent dans une sorte de « lâcher prise », dans un état qui fait que l'on est à un autre endroit, que l'on fait ce pas de coté qui permet le geste artistique. Le tout petit guide cette danse et l'adulte reconnecte son état d'Enfance et regarde, observe, explore autrement. Une forme de relations plus horizontales apparaît...

Quant à moi, mes matériaux sont ma voix et ma kora, le vibratoire et le poétique, qui rassemblent et contribuent à cet état propice au geste artistique. Des images fortes se fabriquent, des chemins d'histoires se dessinent, une dramaturgie plurielle se sculpte et s'invente en co-construction avec les êtres et le vivant en présence.

C'est sur ces fondations que la Cie la Tortue s'appuiera pour lancer son nouvel arc artistique : POGO.



LA TORTUE

POGO, de 2026 à 2031.

Pogo se tisse fort du précédent arc artistique que nous clôturons cette saison, qui s'intitulait Nos Palais Intimes. Cette évocation poétique du Palais Idéal du Facteur cheval nous porte depuis 2019. En effet, Ferdinand était très punk. Il a bâti son palais contre vents et marées, alors que tout le monde lui disait que c'était impossible. Il a uni, assemblé, réuni les pierres et les matières mais aussi les peuples et les idées. Il s'est construit en même temps que son œuvre. Il l'a fait !

Aujourd'hui nous sommes face au monde comme Ferdinand face à sa pierre d'achoppement. Que va-t-on inventer avec ce qu'il y a ? Comment recréer du collectif et construire ? La culture est comme la nature aujourd'hui, en voie d'extinction pour 1001 raisons, mais comment allons-nous réinventer et continuer à être vivants et humains au milieu de ce brouhaha en boucle à coup de langage vide et d'injonctions paradoxales ? Avec la joie, le rêve et l'action mais aussi avec une énergie particulière !

POGO : Définition : « Danse répandue dans les concerts punks, qui consiste à se bousculer frénétiquement. Le pogo sert à retrouver, un bref instant son âme d'enfant dans une mêlée joyeuse et pleine d'amitié. C'est aussi un joujou pour gamin inventé dans les années 1920 par deux allemands : Phlig et Gottschall à Hanovre qui est une sorte d'échasses de saut à ressorts pour sauter sur des grandes distances et de grandes hauteurs. »

Il ne s'agira pas de prendre le punk au premier degré, mais de le transformer en élan vital, nécessaire et forcément politique. Ici pas de « No Future » mais « Just do It (devise punk reprise par une marque de baskets) and It Will Be ».

Pogo c'est mettre un coup de pied dans la fourmilière et un caillou dans la machine infernale.

C'est rentrer par la fenêtre quand on ferme la porte

C'est sauter pour sentir la terre sous ses pieds, s'envoler et rallumer les étoiles.

C'est comme ce mouvement, continuer de croire que l'art peut changer le monde.

C'est se renifler, faire ensemble, permettre la création de liens qui libèrent.

C'est retrouver la joie résistante plutôt qu'avoir peur.

C'est remettre l'imaginaire au centre comme arme de construction massive.

C'est transformer le regard que l'on a sur le végétal, l'animal et le minéral qui nous entourent afin d'accepter son voisin.

C'est redonner une place à la joie et à l'émerveillement de l'Enfance et se laisser guider par elle.

Et ce sont l'art et la beauté, l'émerveillement, l'émotion partagée d'un chamboulement artistique partout et pour tous et toutes, qui nous montrent les possibles d'une transformation enthousiaste et vivante.



LA TORTUE

Plusieurs projets de créations sont envisagés pour différents publics dans POGO :

1- Spunk : à partir de 7 ans qui racontera l'histoire des petites filles qui ont préférées être pirates plutôt que de devenir bien élevées, qui redonnera voix à la langue, notre premier terrain de jeu avec Fifi Brindacier et Kitty Crowther comme point de départ.

2 - Jardin Punk : à destination des tout-petits, en intégrant les grands personnes, les cellules familiales, les aînés. Nous cherchons à ce que le tout petit puisse guider l'adulte accompagnant, lui transmettre son émerveillement, son observation, pour retrouver l'enfant dans l'adulte.

Deux versions sont envisagées :

- Performance en extérieur, avec Nadia TELES en duo. Regard extérieur : en cours. Création sonore : en cours. C'est cette performance que nous commencerons à travailler dès 2026 et qui est l'objet du travail présenté dans ce dossier.

- Spectacle en salle et en lieux non équipés : solo avec régisseur, mise en scène, écritures et scénographie : Anne MARCEL, Machines sonores : Eric PELLETIER. Création sonore : en cours. Création lumière : en cours.

Concept radical et provoquant, le jardin punk est une invitation à pratiquer le jardin autrement avec son instinct et son intuition. Il s'agira de faire entrer le vivant et le dehors dedans dans une version en salle. Nous réinvestirons les matériaux poétiques et du vivant de la version extérieure pour construire une scénographie et une dramaturgie de spectacle. Cette version n'est pas l'objet de ce dossier.





LA TORTUE

Jardin Punk : 1^e volet de création.

A force de chercher la nature, on finit par la trouver Eric Lenoir

La nature devra être esthétique ou elle ne sera pas Laurence Devillairs

Allez souvent vous recueillir dans la nature ! Alors vous serez en état de comprendre les œuvres des hommes. Charles Ferdinand Ramuz

La Philosophe Vinciane Despret montre dans son livre *Quand le loup habitera avec l'agneau* que les animaux ont été capables de transformer les chercheurs pour qu'ils deviennent plus intelligents et apprennent à leur poser, enfin, les bonnes questions. Et ces nouvelles questions ont à leur tour, transformé les animaux ... Ne nous invitent-ils pas à nous poser une question politique eux aussi ? Alors, que se passera-t-il quand nous regarderons la limace autrement, le vers de terre sans dégoût, ce vers de terre sans qui on ne pourrait se nourrir, qu'on pourrait enfin accueillir au creux de nos mais sur notre peau ? Et l'araignée (qui a apporté la kora dit-on) ? Et si on arrêta de dire que la terre est sale ? Alors qu'on laisse les mêmes mettre en bouche des jouets en plastique qui ont été nettoyés chaque jour avec des produits nocifs... Bref ! On se décale ! On sort du cadre ! On pogotte et on saute pour réinjecter de la vie !

Faire surgir des images mettant les corps, la kora et les matières en relation.

Révéler et faire apparaître les formes d'art du vivant.

Redonner un nom aux êtres et éléments du vivant. Nommer une mésange au lieu de dire oiseau. Car sans nom, on ne sait pas ce qui est, a été et disparaît.

Révéler la substance poétique des noms du vivant.

Donner un espace résonnant aux langues et aux langages

Dans Jardin Punk, le duo Delphine NOLY et Nadia TELES transformera le regard sur notre environnement proche. Il s'agira de faire rentrer dans un processus de transformation des sens en relation avec le territoire où se jouera la proposition. De transformer le regard. Nadia TELES apporte ses fondamentaux : plumes, miroirs, eau. La veille de la performance, Nadia et Delphine investissent le parc, ou lieu d'accueil du spectacle, pour le préparer, le transformer en espace de jeu. Le jour de la performance, les spectateurs sont accueillis par la Kora de Delphine, la chorégraphie de Nadia pour montrer les détails des nervures des feuilles, de l'argile... Le temps d'une demi-heure, le groupe évolue dans la scénographie naturelle, touche, sent, construit. La sortie se fait en douceur, chacun quand il le souhaite. Les spectateurs peuvent repartir avec ce qu'ils ont fabriqué.

La résidence *Nos Jardins Poétiques* qui a eu lieu à Montbéliard en novembre 2024, par sa construction (une présence chaque matin du lundi au jeudi en crèche, un RDV en LAEP, une « dé-formation » professionnelle, et le travail sonore d'Emmanuelle



LA TORTUE

SOLER pour réaliser un podcast entre transmission, radio et artistique) nous donne envie d'aller plus loin tant du point de vue de la transmission que de nos intentions artistiques.

C'est sur ces temps de présence artistique peuvent se fonder les intentions artistique de Jardin Punk que nous travaillerons en 2026. Nous avons intitulé ces laboratoires, *Nos Jardins Poétiques*, et la suite du dossier présente des propositions de laboratoires aux structures qui souhaiteraient les accueillir.





LA TORTUE

Entre projet de territoire et projet artistique

La Cie travaille toujours en co-construction avec les lieux et les structures partenaires. Il sera nécessaire de mettre en commun les pistes de propositions ci-dessous afin de définir les contours du projet de façon cohérente et juste. Ces propositions ne sont pas exhaustives et restent ouvertes.

Avec qui ?

Delphine NOLY : responsable artistique de la Cie La Tortue, conteuse, chanteuse et musicienne.

Nadia TELES : artiste du vivant et performeuse.

Emmanuelle SOLER : créatrice de podcast et d'objets sonores.

Regard extérieur : en cours de recherche.



Quels publics ?

Il s'agit de proposer un projet intergénérationnel qui peut se déployer dans :

- Une structure mixte, foyers multi-accueil, maison de quartier etc. Par exemple l'EPHAD-crèche de Blamont (Doubs), Accueil de jour et crèche de la Passerelle de Rixheim (Haut Rhin), une PMI.
- Une crèche, un LAEP, RPE, les structures de l'ASE (pouponnière, ou plus grands) etc. Par exemple, la crèche La Pomme Verte et son LAEP (Montbéliard). Les LAEP accueillent également des enfants plus âgés, il est intéressant de pouvoir les toucher également, pour au même titre que les aînés, mêler les âges.

Quel format ?

Nous présentons ici un planning type expérimenté à la Pomme Verte et au LAEP à Montbéliard. Le nombre d'heures de présence et l'organisation, doivent être pensés ensemble en fonction des contraintes des établissements nous accueillant.

Présence de 3h chaque matin et 2h l'après-midi de Nadia TELES et Delphine NOLY : pratique type « ateliers », liens

avec les équipes, laboratoire d'expérimentation artistique pour Jardin punk sur au minimum 5 cinq jours.



LA TORTUE

Journée de « dé-formation » : entre 3h et 5h : à destination du personnel de petite enfance, des étudiants en formation d'accompagnement à la petite enfance, au grand âge etc.

Quelles productions-manifestes - souvenirs ?

Nous pouvons imaginer diverses formes de souvenirs, de l'exposition d'œuvres fabriquées par les publics et Nadia, jusqu'aux cartes postales sonores. Avec la venue d'Emmanuelle SOLER, journaliste, monteuse son, nous cherchons à aller plus loin dans la cartographie sonore : entre la carte postale sonore et le documentaire, nous cherchons à rendre compte du temps partagé, du lien créé, pour mettre des mots. Comment élargir les possibles d'une trace et d'une empreinte sonore pour rendre palpable les explorations ?



C'est un format à définir ensemble, entre documentaire sensible et capsules artistiques. En fonction du projet, ce manifeste-souvenir peut nécessiter un travail en studio, ou rester complètement sur le terrain.

Sortie de chantier

Un regard/ oreille extérieurs (personne à définir) observe 2,5 jours et travaille 2,5 jours ou plus avec Delphine NOLY et Nadia TELES pour proposer une première sortie de chantier du travail en vue de la création en extérieur de Jardin Punk.

Il s'agira d'amorcer, de poser la première pierre de cette création. Réfléchir à comment travailler à l'écriture ouverte d'une forme plus « spectaculaire » de ce travail entre composition instantanée et improvisation ainsi qu'à l'accueil du public en gardant une approche sensible et poétique et toujours avec la question de l'état. Cela ouvre une réflexion sur nos façons d'être et d'écouter et de regarder une proposition artistique, de flouter et re-questionner les frontières de l'expérience d'être spectateur.

Les cartes postales sonores évoquées plus haut pourraient être disponibles à l'écoute et faire partie de ce moment. Nous pourrions voir si cela participe à un rituel d'accueil du public pour les faire entrer dans un sensible sans passer par le langage explicatif. C'est muscler l'écoute et le regard actifs avec curiosité qui manque de plus en plus aujourd'hui et traverser une écoute plus émotionnelle pour une intelligence émotionnelle et sensible afin d'ouvrir à l'empathie et à la liberté de penser.



LA TORTUE

Delphine NOLY

C'est à l'Ecole Nationale des Arts de Dakar que Delphine Noly se forme au jeu d'acteur, à la danse contemporaine et traditionnelle ainsi qu'aux percussions avant d'être initiée à la kora et au chant. Instrument magique, partenaire idéale pour la voix, la kora est l'instrument emblématique de la culture mandingue, Delphine la réinvente et l'épure en l'emmenant vers ses propres compositions.

A partir de 2003, Delphine participe au Labo de recherche de la Maison du Conte dirigée par Abbi Patrix. Elle rencontre Praline Gay-Para et collabore à des projets collectifs de collectage de récits notamment avec Pepito Mateo, et à des performances mêlant récit, mouvement et musique. En 2006 la chorégraphe Pascale Houbin (compagnie Non de Nom) l'invite à participer au spectacle Faits et gestes pour un duo de récits chorégraphiés. Elle pose ensuite sa voix et sa kora dans le film La danse, l'art de la rencontre (Grand Prix Golden Prague 2007) réalisé par les chorégraphes Dominique Hervieu et José Montalvo.

Delphine rejoint la Cie la Tortue et, ensemble, elles créent des spectacles pluridisciplinaires à la frontière des arts de la parole et du théâtre, du récit et de la musique, de la voix parlée et de la voix chantée, qui interrogent et décalent la place du conteur. Ce sont de véritables performances où la question de la partition est essentielle. Parmi ces spectacles : le seule en scène Sage comme un orage (2009), DZAAA ! (2014) en duo avec la violoncelliste Rebecca Handley ou le seule en scène Louise (2017), réécriture par Karin Serres de sa pièce Louise / Les ours, où kora et composition électroacoustique se répondent : l'univers esthétique et scénographique de la compagnie s'affirme. Avec Louise, Delphine collabore avec la metteuse en scène Anne Marcel. C'est une rencontre décisive pour la suite de son parcours artistique. Cette collaboration intuitive et sensible lui ouvre un véritable espace de liberté dans sa recherche artistique.

En 2020, la compagnie se lance dans l'aventure d'un triptyque intitulé

Nos Palais Intimes consacré à l'enfance et la force de l'imaginaire, fondé sur l'esthétique du Palais Idéal du Facteur Cheval.





LA TORTUE

Nadia TELES

Cherchant à rassembler le vivant dans le même humus, nadiak teles sculpte, photographie sa propre expérience du dialogue intime qu'elle entretient avec la nature en tant que femme, mère et artiste vivant en Seine Saint-Denis.

Sa recherche actuelle questionne notre identité environnementale en milieu urbain, le rapport de l'animal et du végétal à l'espace, à l'Autre, les points de rencontre possibles au quotidien. Concernée par l'urgence de repenser notre rapport à la nature, elle est à la croisée des pratiques artistiques et des sciences naturelles.

Elle collabore toute l'année avec l'association 193 soleil lors d'Ateliers de Land Art, d'éveil à l'harmonie du sauvage (connexion à la biodiversité pour les enfants de -3ans à travers le geste artistique et les sciences). Conceptions d'installations artistiques éphémères pour mettre en lien avec le vivant auprès de nombreuses structures petite enfance en Seine-Saint-Denis (PMI, RAS, crèches, médiathèques, parcs départementaux, potagers urbains...). qui se déploient chaque jour au gré des saisons, de la météo, des animaux et végétaux présents à l'instant. considérer l'environnement comme partie intégrante essentielle de leur patrimoine culturel, à respecter la nature et à communiquer avec elle.

La nature étant un lieu d'épreuve initiatique et d'échange qui enseigne au tout petit l'être qu'il est... Il a pour objectifs principaux de favoriser chez les enfants la création d'un lien nouveau avec leur environnement, de les inciter à poser un autre regard sur un site naturel de leur quotidien, d'éveiller la curiosité de l'adulte qui l'accompagne

Projet de plateforme de sciences participatives (Art / Nature / sciences)
Pilotée par une équipe de chercheurs du MNHN. Coordination artistique et création et conception de kits pédagogiques pour permettre la réalisation d'expériences de nature par la sensorialité du geste artistique.

Depuis six ans, elle se consacre pleinement à sa recherche artistique après avoir accompagné pendant 26 ans, des populations migrantes, analphabètes et illettrées dans l'apprentissage de la langue française.





LA TORTUE

La Cie la Tortue

La Cie la Tortue a été fondée en 2005 à Besançon autour du travail de Delphine Noly.

Sa démarche artistique est pluridisciplinaire. Elle interroge et décale la place du conteur et développe des projets liés à l'enfance, avec le désir d'amener chacun et chacune dans l'intime de son imaginaire. S'ouvrir au monde, à l'autre, créer des liens, se rassembler dans un espace sensible et poétique, être là et vraiment là, afin de reprendre des forces, rendre incandescents nos imaginaires et raviver le feu intime de notre liberté.

Depuis sa fondation, la Cie La Tortue crée des spectacles à la croisée des réseaux : des petites formes, en passant par des créations in situ aux formes scéniques écrites pour le plateau. L'envie est de pouvoir répondre à ces enjeux d'échelle, tout en proposant un travail esthétique et poétique exigeant à la hauteur des imaginaires convoqués et de pouvoir aussi amener le théâtre là où il n'est pas.

Ses créations se situent à cet interstice entre les arts de la parole et le théâtre, le récit et la musique, la voix parlée et la voix chantée. Ces matières se mêlent à un univers scénographique qui crée un écran sensible dans lequel tout le monde trouve sa place. Les spectacles de la compagnie sont écrits pour tous et animés par le souhait de toucher l'adulte qui est dans l'enfant et l'enfant qui est dans l'adulte. Car un enfant ne va jamais seul au spectacle. Sa présence ouvre un espace de rencontre possible avec l'adulte qui peut-être n'est jamais allé au théâtre et est lui-même un « jeune public ».

Les chemins d'écriture sont multiples : textes de la littérature orale, œuvres du répertoire contemporain jeunesse, textes poétiques, chansons ou écritures au plateau.

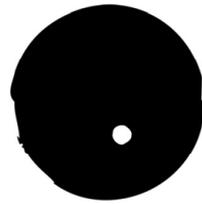
Depuis 2020, La Tortue s'est lancée dans l'aventure d'un triptyque intitulé *Nos Palais Intimes*. Avec ce projet, la compagnie pose les pierres de ce qui la constitue et affirme son identité artistique. Parallèlement à son travail de recherche, de création et de diffusion la Cie La Tortue mène un travail d'actions artistiques et de territoire qui nourrissent sa démarche artistique. Ces actions peuvent être à

géométrie variable en prenant la forme de parcours au long cours, ou d'ateliers ponctuels liés aux représentations.





LA TORTUE



LA TORTUE

Contact

Compagnie la Tortue

83 B rue de Belfort 25000 Besançon

Représentée par Dominique Bernigaud en qualité de président et détenteur de la licence d'entrepreneur du spectacle vivant n° L-R-2020-001432.

Production : Héloïse Froger production@cielatortue.com ou 06 76 82 17 17

Artistique : Delphine Noly artistique@cielatortue.com ou 06 09 46 64 33

Technique : Thibault Lecaillon technique@cielatortue.com ou 06 88 18 70 55